

FACULTÉ DE MÉDECINE (FM)

HISTORIQUE

Le souhait des jésuites d'établir à Beyrouth une faculté de médecine date au moins de 1872 ; mais c'est au P. Rémi Normand, nommé Recteur de l'Université Saint-Joseph en septembre 1876, que revient le mérite de l'avoir réalisé. C'est ainsi qu'à la suite d'un accord intervenu le 7 mai 1883 entre la Compagnie de Jésus et le gouvernement français, l'École de médecine est ouverte, le 30 novembre de la même année, dans un bâtiment annexe de l'Université Saint-Joseph, pour 11 étudiants, avec le P. Hippolyte Marcellier comme Chancelier.

L'enseignement était donné en français. Pour être admis à l'École de médecine, les candidats passaient des épreuves écrites et orales devant une commission choisie et présidée par le consul de France. Les études pour le Diplôme de médecine comportaient pour la première année, la physique, la chimie minérale et organique, l'histoire naturelle médicale, l'ostéologie, les articulations, la myologie et des éléments de physiologie. La deuxième année, les étudiants suivaient des cours d'anatomie, de physiologie et de pathologie. La troisième année comprenait des cours de clinique, de chirurgie, d'obstétrique, de thérapeutique et d'hygiène. La seconde année de l'ouverture de l'École de médecine, un grand nombre de candidats se présentèrent aux examens d'admission, mais une sélection rigoureuse ne fit admettre que 25 nouveaux étudiants seulement.

Les cours ayant commencé en 1883, les Prs Villejean et Landouzy vinrent à Beyrouth faire passer les examens terminaux en juin 1887. Quatre candidats subirent les épreuves avec succès et furent ainsi les premiers médecins diplômés de la Faculté : Joseph Gébara, Skandar Habib Ghorayeb, Dimitri Sopovitch et John Perpignani. En 1890, les jeunes Libanais allèrent passer des examens à Constantinople où ils étaient hébergés gratuitement et étaient avantagés par rapport aux étudiants en médecine de l'école concurrente, celle du Collège Protestant Syrien. En effet, à Constantinople, les examens ne pouvaient se passer qu'en turc ou en français, alors que les cours du Collège Protestant Syrien n'étaient donnés qu'en arabe.

Suite aux rapports successifs des présidents de jury des examens, le ministre français de l'Instruction publique, écrivit, le 6 octobre 1888, à son homologue des Affaires étrangères : « J'ai décidé que les élèves de l'École de médecine de Beyrouth qui seront jugés dignes, recevront un diplôme de Docteur en médecine délivré par mon département et sous la signature du ministre de l'Instruction publique ». L'École prit définitivement le titre de Faculté française de médecine de Beyrouth. La durée des études fut portée à 4 ans ; deux ans plus tard, ce diplôme fut reconnu par l'Égypte, mais les nouveaux diplômés continuaient à se rendre à Constantinople pour y passer des examens en vue d'être autorisés à exercer dans l'Empire ottoman. Grâce aux efforts du P. Cattin, nommé Chancelier en 1895, il fut décidé que chaque année, à la même date, deux jurys officiels, l'un français, l'autre ottoman, viendraient à Beyrouth pour faire passer les examens. Chaque candidat ayant réussi, recevait un Diplôme d'État français délivré par le ministre de l'Instruction publique en France, et un Diplôme d'État ottoman délivré par la Faculté Impériale de Constantinople. La Faculté se mit ainsi à décerner simultanément deux diplômes d'État, puisque le gouvernement ottoman, dix ans après la France, lui reconnaissait les titres et priviléges d'une Faculté de médecine.

En 1910, la Faculté fonctionnait encore près de l'Université, à l'emplacement de l'actuelle Faculté de droit, mais les locaux n'étaient plus suffisants pour les 210 étudiants en médecine et en pharmacie. Sur la route de Damas, un vaste terrain avait été acquis, sur lequel, depuis une dizaine d'années, le P. Boulo moy avait commencé à réaliser un remarquable jardin botanique. Sur ce terrain, le P. Mattern conçut les plans de la nouvelle Faculté. Le 21 novembre 1911, la première pierre des futurs bâtiments fut posée au cours d'une cérémonie solennelle. Le 19 novembre 1912, les cours débutaient dans la nouvelle Faculté devant plus de 300 étudiants, le P. Gérard de Martimprey étant Chancelier succédant au P. Cattin.

Contre vents et marées, en octobre 1914, la Faculté comptait 12 professeurs, 10 chefs de clinique, 305 étudiants en médecine et 50 en pharmacie. Le P. de Martimprey fut mobilisé et le P. Cattin occupa de nouveau le poste de Chancelier, mais à titre intérimaire. Malgré la guerre franco-allemande déclarée le 2 août 1914, le P. Chancelier ouvrit la Faculté à la rentrée d'octobre, mais moins de 20 jours plus tard, la France rompait ses relations avec la Turquie. Dans l'après-midi même, la Faculté fut fermée. Le 23 novembre, les jésuites étaient expulsés et le 4 décembre 1914, après de longues et pénibles tergiversations, les professeurs étaient autorisés à quitter le pays. Les étudiants durent interrompre leurs études, certains partirent en France où, grâce au P. Cattin, ils se firent admettre dans des facultés françaises. Pendant la Grande Guerre, la Faculté de Beyrouth connut bien de vicissitudes. Elle fut transformée, tour à tour en école de télégraphistes, en commissariat de police, puis affectée à l'École de médecine de Damas.

Le 7 octobre 1918, une flottille française jetait l'ancre dans le port de Beyrouth. Le P. de Martimprey aussitôt débarqué, visita la Faculté et commença à réorganiser, à classer et à faire un bilan des dégâts. Un travail de titan fut réalisé et moins de quatre mois plus tard, le 17 janvier 1919, tout était à peu près remis en ordre. Le 4 février eurent lieu les examens d'entrée. Le 18 mars, Georges Picot, premier Haut-Commissaire français au Liban, ouvrait la session du doctorat devant un jury, cette fois exclusivement français. Dorénavant, la durée des études sera de cinq ans. Elle passera à six ans en 1927 et à sept en 1935.

Vitesse de croisière

Les professeurs des facultés de France se succédèrent à la Faculté de Beyrouth jusqu'en décembre 1976, pour constituer, avec les professeurs de Beyrouth, les jurys des examens de médecine et de pharmacie. Ces délégations comptent au total, de 1887 à 1976, 299 professeurs appartenant aux Facultés des villes suivantes : Paris, Lyon, Montpellier, Bordeaux, Toulouse, Alger, Nancy, Marseille, Lille, Rennes, Strasbourg et Clermont-Ferrand.

En 1920, la Faculté comptait 250 étudiants et les diplômes délivrés permettaient l'exercice de la médecine en Syrie, en Palestine, en Égypte, en Iraq, en Transjordanie et en Perse. La même année, commencèrent à fonctionner un Institut de chimie, un Institut de bactériologie et une École dentaire. En octobre 1922, une École de sages-femmes ouvrit ses portes dans les locaux de la Maternité. L'engagement de plus en plus marqué de l'USJ dans la vie libanaise se répercute également au niveau du recrutement des étudiants : le nombre absolu et la proportion relative des étudiants libanais augmentent rapidement alors que le nombre des étrangers baisse sensiblement. En première année de médecine, 534 Libanais sont inscrits entre 1883 et 1924 ; leur nombre est multiplié par deux entre 1924 et 1963. Les candidats hors-Liban, essentiellement originaires des autres régions de l'Empire ottoman et de l'Égypte, inscrits en première année de médecine, sont largement majoritaires entre 1904 et 1923 : ils représentent alors quelque 64% des effectifs. Leur proportion tend à décroître ensuite, de manière progressive dans les années 1924-1953 - elle est alors de l'ordre de 50% - pour devenir très brutale ensuite.

La libanisation des enseignants est amorcée de manière encore timide entre 1920 et 1940. À la Faculté de médecine et de pharmacie, les premiers chefs de cliniques sont issus de la région dès la fin du XIX^e siècle, mais les titulaires de chaires ne seront Libanais qu'à partir de 1932 et c'est encore chose relativement rare. Le Dr Balthasar Melconian fut le premier Libanais à être nommé professeur. Il avait été assistant du Pr Nègre et professeur suppléant d'anatomie avant de prendre en charge la chaire d'anatomie et de médecine opératoire. Le Dr Philippe Thomas sera le second Libanais à devenir titulaire d'une chaire, celle d'ophtalmologie et d'oto-rhino-laryngologie.

La féminisation des effectifs enseignants sera plus lente et ne prendra son essor qu'à partir des années 1950. Trois étudiantes s'inscrivent à la Faculté de médecine en 1925 ; elles seront suivies de cinq autres en 1931. Les Libanaises sont encore largement minoritaires et l'effectif féminin restera très faible jusqu'en 1943.

Refondations

La Deuxième Guerre mondiale n'interrompit pas les activités de la Faculté. Mais la guerre libanaise (1975-1990) faillit l'anéantir : le Campus, bombardé, détruit et pillé, fut abandonné. Au gré des affrontements et des accalmies, les cours furent délocalisés à différents endroits de la capitale. Par ailleurs, la guerre, qui rendait de plus en plus aléatoire le détachement de professeurs français à l'Université Saint-Joseph, va conduire à l'abandon du diplôme d'État français de docteur en médecine. Mais celui-ci est directement lié aussi à la promulgation, le 10 juin 1975, du statut de l'Université Saint-Joseph, à celle, le 19 octobre 1976, du statut de la Faculté médecine et à l'élection, le 15 novembre 1976, d'un professeur libanais au décanat. Avec la promotion d'étudiants entrés à la Faculté de médecine en novembre 1976 et de diplômés aux sessions de 1983 et 1984, prenait donc fin la délivrance à la Faculté de Beyrouth des diplômes d'État français de docteur en médecine. À Beyrouth, ces diplômes ont couronné les études de 2.891 médecins. La Faculté française de médecine devint la Faculté de médecine de l'USJ, université francophone de droit libanais. Par voie de conséquence, le Diplôme d'État français de Docteur en médecine fut remplacé au bout de quelques années par le Diplôme de Docteur en médecine de l'USJ.

En même temps, la direction de la Faculté, qui était la responsabilité d'un « chancelier », un religieux membre de la Compagnie de Jésus, fut transférée à un « doyen » laïc, membre du corps professoral de la Faculté, élu par ses pairs, processus où le Recteur de l'USJ eut souvent un avis à donner, avis qui fut parfois déterminant. Les Doyens qui se sont succédé jusqu'à ce jour sont les Professeurs Nagib Taleb, Josette Naffah, Antoine Ghossain, Pierre Farah, Fernand Dagher et Roland Tomb et Elie Nemer.

Par la même occasion, le Conseil de la Faculté, dont les membres étaient Français et Libanais et qui se réunissait en France, devint exclusivement libanais et se réunissait à la Faculté à intervalles rapprochés, son rôle devenant de plus en plus de seconder le Doyen. Une autre tâche essentielle fut la refonte des programmes de la Faculté qui méritaient d'être dépoussiérés.

Le Comité d'enseignement postdoctoral avait pour but dans l'esprit de son initiateur, le Doyen Antoine Ghossain, de créer des programmes de spécialisation dans les disciplines médicales et chirurgicales, pour éviter aux jeunes diplômés d'aller passer de longues années à l'étranger. L'objectif initial ne fut atteint qu'au bout de plusieurs années et les résidents en spécialité purent accomplir leurs études de spécialisation au Liban, principalement dans les services géographisés de l'HDF mais également dans d'autres hôpitaux agréés par la Faculté. En fin de course, la Faculté délivrait un diplôme de spécialiste reconnu par les autorités libanaises. Les séjours à l'étranger devenaient ainsi beaucoup moins longs et axés sur l'acquisition de compétences pointues.

À partir des années 1981-1982, les bombardements intermittents rendaient les locaux de la Faculté difficiles d'accès. Mais il ne fallait pas céder. Les cours devaient se maintenir à haut niveau. Le génie du Doyen Taleb fit surgir des locaux dans des écoles secondaires à Hazmieh et chez les Pères Lazaristes à Achrafieh, et les enseignants ainsi que les étudiants s'y rendaient avec beaucoup de conscience et de courage, au prix de leur vie. Le mandat du Pr Ghossain fut marqué par l'errance de la Faculté, errance devenue totale, alors qu'elle était épisodique du temps de ses prédécesseurs. La Faculté était pratiquement inaccessible aux étudiants, au corps professoral et au personnel administratif. L'Hôtel-Dieu, moins exposé, s'est substitué aux locaux de la Faculté. Les cours étaient donnés parfois à l'Hôtel-Dieu, parfois dans les locaux de la Faculté de la Sagesse et ou chez les Sœurs des Saints-Cœurs à Sioufi. Toutes les difficultés logistiques furent surmontées grâce à la détermination inflexible du P. Jean Ducruet, Recteur de l'USJ, et du Conseil d'Université, d'assurer la continuité de l'enseignement dans tous les secteurs et surtout en médecine. Aucune année ne fut perdue pour les étudiants.

Au cours des 16 années de guerre, la Faculté a subi les débordements de violence qui ont secoué le Liban : dans l'attente de la paix, la Faculté a dû faire face et, acceptant tous les risques, improviser, innover, continuer malgré tout. C'est à ce prix que l'attente est devenue création, que la Faculté a retrouvé et restauré ses locaux et que les étudiants ont pu réintégrer le Campus pour la rentrée universitaire d'octobre 1991.

Dès la reprise de l'activité sur le Campus en 1991, la Faculté devait rattraper le temps perdu et adapter ses structures, ses programmes aux exigences actuelles de la formation médicale. Elle entreprend des démarches innovantes : un renouveau pédagogique, la promotion de la recherche, le développement et la mise en place de laboratoires de recherche, la poursuite du développement des différentes spécialités déjà en place, la création en 1995 d'un résidanat de médecine de famille avec la collaboration de l'Université de Montréal, le développement de la médecine communautaire, la création de plusieurs diplômes universitaires, le développement des sciences humaines (éthique, sociologie), le développement de la formation continue et du rayonnement international.

La Faculté aujourd'hui

En 2025, la Faculté de médecine compte 249 enseignants, 938 étudiants (sans compter les étudiants des institutions rattachées), dont 163 internes et 256 résidents. En plus de l'Hôtel-Dieu de France, centre hospitalier universitaire par statut, la Faculté est liée par convention à l'Hôpital universitaire Saint-Joseph, ainsi qu'à des hôpitaux affiliés (Hôpital Saint-Charles, Monseigneur Cortbawi, Hôpital français du Levant, Eye and Ear Hospital, Beirut Eye Specialist Hospital, Hôpital Militaire, Hôpital de la Croix, Hôpital Notre-Dame de Bhannès, Hôpital Serhal) et au dispensaire Saint-Antoine. Par ailleurs, six institutions sont rattachées à la Faculté de médecine : l'École de sages-femmes, l'Institut de physiothérapie, l'Institut de psychomotricité, l'Institut supérieur d'orthophonie, l'Institut supérieur de santé publique et l'Institut d'ergothérapie, ces deux dernières institutions ayant vu le jour en 2017.

En revenant plus d'un siècle en arrière, on pense à ces valeureux jésuites qui ont entrepris de construire en périphérie de Beyrouth une Faculté de médecine. C'était en 1883, la première fondation. On se remémore aussi la détermination du P. Cattin qui, se sentant à l'étroit dans ses premiers locaux, décida de construire une nouvelle Faculté de médecine, rue de Damas. C'était en 1912, la deuxième fondation. Le P. Cattin paracheva son œuvre en construisant un hôpital d'application pour cette Faculté, l'Hôtel-Dieu de France, qui demeure à ce jour le plus grand hôpital du Liban. Malgré les aléas de la Première Guerre mondiale, et surtout ceux de la terrible guerre du Liban qui faillit l'anéantir, la Faculté française de médecine fit preuve de résilience et grâce à l'increvable énergie du P. Ducruet, elle se libanisa, s'arrima à la nouvelle Université Saint-Joseph et fut reconstruite avec les mêmes pierres. C'était, en quelque sorte, la troisième

fondation. Dans la première décennie du XXI^e siècle, une partie de la Faculté de médecine se transpose dans le nouveau Campus de l'innovation et du sport qui accueille le grand Centre de génétique, de nombreux laboratoires de recherche et trois des Instituts rattachés.

Dès 2016, les plans d'une quatrième fondation sont établis. À la rentrée 2020, le nouveau Centre de simulation a pu ouvrir progressivement ses portes. Il surmonte un parking de plusieurs étages qui a libéré entièrement le Campus historique des voitures et l'a rendu aux seuls piétons, aux étudiants, aux enseignants. À partir de septembre 2024, ce Centre deviendra un centre high-tech et abritera un hôpital virtuel qui ne fera que renforcer les atouts pédagogiques innovants de la Faculté. À l'extrême sud-ouest, la nouvelle Faculté de médecine a fait son apparition sur la rue de Damas : elle prendra le relais de celle du P. Cattin et sera une Faculté digne du XXI^e siècle. Elle est constituée d'un bâtiment en deux corps, parfaitement intégré dans son environnement, tout en transparence et en harmonie avec le jardin botanique. De conception très futuriste, elle permettra de regrouper tous les départements éparsillés dans le Campus, articulé autour de nombreuses aires de travail et de vie, avec de nouveaux amphithéâtres, des salles modulables, une bibliothèque high-tech, de nouvelles plateformes informatiques. Tous ces nouveaux chantiers de construction accompagnent déjà de nombreux chantiers pédagogiques, la création de nouveaux laboratoires de recherche, le jumelage avec les plus grandes universités de France et du monde francophone, l'acquisition de labels internationaux pour les centres de recherche et de simulation et enfin, l'instauration d'une dynamique d'excellence dont auraient été fiers les pionniers des deux siècles précédents.

MISSION

En conformité avec les valeurs éthiques et spirituelles de ses pères fondateurs, la Faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (FM-USJ) veille à préparer les prochains leaders du système de santé par une formation médicale soucieuse d'excellence et d'innovation, leur permettant d'acquérir une maîtrise des sciences fondamentales, des compétences médicales solides et une réflexion bioéthique poussée, tout en les initiant à la recherche médicale et scientifique et à l'économie du système de santé afin de répondre aux besoins de la population au Liban et au Moyen-Orient, sans oublier les problèmes de santé internationaux et mondiaux, les rendant socialement et humainement responsables.

En outre, elle prépare ses diplômés à intégrer les programmes de spécialisations et à affronter les défis majeurs de leur carrière en développant leur capacité à suivre une formation continue par un esprit scientifique, créatif et curieux.

À propos de notre mission

En conformité avec la Charte et les valeurs de l'Université, sa responsabilité sociale et ses racines culturelles francophones, la Faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth veille à répondre aux besoins de santé de la population qu'elle dessert, au Liban et dans les régions du Proche et du Moyen-Orient, par une approche adaptée au système et aux problèmes globaux de santé.

La FM-USJ entend remplir sa mission en assurant une formation de haut niveau aux futurs professionnels de santé, leaders dans leur domaine. Par ses enseignements, elle offre à ses étudiants une formation médicale soucieuse d'excellence et d'innovation, leur permettant d'acquérir une maîtrise des sciences fondamentales, des compétences médicales solides, renforcées par les liens de collaboration et d'échanges qu'elle tisse et entretient avec les universités régionales et internationales, notamment francophones.

La FM-USJ prépare ses diplômés à assumer leur rôle dans le système de santé, à s'intégrer dans les programmes de spécialisations et à affronter les défis majeurs de leur carrière en développant leur capacité à suivre une formation continue par un esprit scientifique, créatif et curieux.

Au-delà du fait de constituer un centre de diffusion de connaissances médicales, la FM-USJ se veut un pôle d'excellence pour la recherche médicale et scientifique. Cette recherche est nécessaire à la formation des étudiants et contribue à la formation permanente des enseignants.

Au-delà de l'acquisition des connaissances scientifiques et de la maîtrise des techniques, elle est ouverte aux questions fondamentales qui découlent des progrès scientifiques et technologiques et qui se posent à la conscience de tout homme sur le sens ultime de la vie. C'est pourquoi une formation à l'éthique médicale et à la bioéthique vient accompagner les apprentissages fondamentaux.

Consciente de sa responsabilité envers la société qu'elle sert, la FM-USJ est soucieuse de participer à la formation de la santé pour tous, à la prévention des grands problèmes de santé nationaux et internationaux ainsi qu'aux conséquences sur la santé mentale et physique au sein de la problématique sociale. Elle œuvre pour être au service de toutes les classes sociales et de toutes les communautés ethniques ou religieuses, luttant contre toute forme de discrimination ou d'exclusion. Pour cela, une importance particulière est attachée à la diversification du recrutement de ses enseignants, étudiants et personnels administratifs, incluant les personnes à besoins spécifiques. Cette responsabilité se traduit au niveau du curriculum par l'identification des besoins dans et avec la société. Des programmes de formation médicale continue destinée à l'ensemble des médecins libanais, surtout ceux exerçant dans les régions les moins favorisées, sont élaborés avec pour souci constant l'excellence et l'innovation et pour finalité la santé et le bien-être de la population.

La FM-USJ renforce ainsi les deux concepts de soins holistiques et multidisciplinaires, se déclinant en objectifs institutionnels longitudinaux et intégrés dans la formation médicale initiale de sept ans, la formation médicale spécialisée post-doctorale (spécialisation), l'encadrement clinique et l'environnement hospitalier, la recherche et la formation de chercheurs, la formation médicale et professionnelle continue, ainsi que la santé communautaire. Cette préoccupation s'intègre dans un service plus fondamental, qui constitue la mission culturelle de la Faculté, la mettant au service de la promotion des personnes.

La FM-USJ, fidèle à son histoire et à sa personnalité culturelle -elle se souvient qu'elle a été pendant un siècle la Faculté française de médecine de Beyrouth -entend promouvoir à titre spécial les langues arabe et française, conformément à l'article 11 de la Constitution. Elle encourage l'étude et l'usage d'autres langues, notamment la langue anglaise, dans l'enseignement et la recherche. La Faculté de médecine de l'USJ vise à former des médecins compétents dans leurs domaines et parfaitement trilingues.

Enfin, la FM-USJ est consciente du besoin d'adopter l'amélioration continue comme démarche primordiale pour répondre aux besoins de toutes les parties intéressées et pour garantir la pérennité de son système de gestion de la qualité et l'amélioration de la performance de la Faculté.

DIRECTION

Doyen

Elie NEMER

Vice-Doyen

Eliane NASSER AYOUB

Membres du Conseil de Faculté

Ayman ASSI, Soha HADDAD ZEBOUNI, Carla IRANI NASR, Marwan NASR, Dania NEHMÉ NASR, Nayla MATAR, Viviane TRAK SMAYRA, Nagi WAKED.

Présidents des Comités

Comité de formation médicale initiale – CFMI : Gaby KREICHTI

Comité de formation médicale spécialisée – CFMS : Hicham JABBOUR

Comité de formation médicale continue – CFMC : Moussa RIACHY

Comité d'évaluation et docimologie – CEDOC : Simon RASSI

Comité de gestion des carrières académiques - CGCA : Dania NEHMÉ CHÉLALA

Comité des affaires étudiantes et postdoctorales : Eliane NASSER AYOUB

Comité de développement académique (pédagogie médicale) : Simon ABOU JAOUDÉ

Comité Assurance qualité : Elie HÉLOU

Comité de responsabilité sociale : Michèle ASMAR, Zaki GHORAYEB

Recherche clinique : Joseph KATTAN

Recherche fondamentale : Nassim FARÈS

Recherche translationnelle : Hampig KOURIE

Délégué du Doyen à la recherche : David ATALLAH

Groupe de thèses : Marie-Hélène GANNAGÉ YARED

Bibliothèque : Georges ABI TAYEH

Directeurs des cycles

PCEM : Nassim FARÈS

DCEM : Rémy DAOU

TCEM : Rémy DAOU par intérim

Coordinateur des stages

1^{er} et 2^e cycles : Lynn ABDO

3^e cycle et résidents : Khalil JABBOUR

Développement curriculum

César YAGHI

Amer SEBAALY

Elie HÉLOU

Chefs des Départements académiques

Anatomie pathologique : Viviane TRAK SMAYRA

Anesthésie réanimation : Samia MADI JEBARA

Cardiologie : Simon ABOU JAOUDÉ

Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire : Georges TABET

Chirurgie générale : Roger NOUN

Chirurgie pédiatrique : Zaki GHORAYEB

Chirurgie plastique : Marwan NASR

Dermatologie : Roland TOMB

Endocrinologie : Marie-Hélène GANNAGÉ YARED

Gastro-entérologie : Rita SLIM KARAM

Gynécologie obstétrique : Assaad KESROUANI

Imagerie : Tarek SMAYRA

Maladies infectieuses : Jacques CHOUCAIR

Médecine interne : Aline TOHMÉ

Néphrologie : Dania NEHMÉ CHÉLALA

Neurochirurgie : Tony RIZK

Neurologie : Halim ABOUD

Oncologie – Hématologie : Joseph KATTAN

Ophtalmologie : Naji WAKED

ORL : Simon RASSI

Orthopédie : Gaby KREICHTATI

Pédiatrie : Claudia DJAMBAS KHAYAT

Pneumologie : Moussa RIACHY

Psychiatrie : Sami RICHA

Radiologie-Oncologie : Elie NASR

Rhumatologie : Nelly ZIADÉ ZOGHBI

Urologie : Pierre SARKIS

Directeurs des programmes de spécialités

Anatomie pathologique : Viviane TRAK SMAYRA

Anesthésie réanimation : Samia MADI JEBARA

Cardiologie : Simon ABOU JAOUDÉ

Chirurgie cardiaque : Victor JEBARA

Chirurgie vasculaire : Georges TABET

Chirurgie générale : Roger NOUN

Chirurgie pédiatrique : Zaki GHORAYEB

Chirurgie plastique : Marwan NASR

Dermatologie : Roland TOMB

Endocrinologie : Marie-Hélène GANNAGÉ YARED

Gastro-entérologie : César YAGHI

Gynécologie obstétrique : Assaad KESROUANI

Imagerie : Tarek SMAYRA

Maladies infectieuses : Elie HADDAD

Médecine interne : Georges MAALOULY

Médecine de famille : Rémy DAOU

Médecine d'urgence : Joëlle KHADRA

Néphrologie : Dania NEHMÉ CHÉLALA

Neurochirurgie : Ronald MOUSSA

Neurologie : Halim ABOUD
Oncologie : Joseph KATTAN
Ophtalmologie : Elias CHÉLALA
ORL : Simon RASSI
Orthopédie : Gaby KREICHTATI
Pédiatrie : Claudia DJAMABS KHAYAT
Pneumologie : Moussa RIACHY
Psychiatrie : Rami BOU KHALIL
Radiologie-Oncologie : Elie NASR
Rhumatologie : Nelly ZIADÉ ZOGHBI
Urologie : Elie NEMER

Directeurs de Laboratoires

Laboratoire de recherche en physiologie et physiopathologie : Nassim FARÈS
Laboratoire de recherche en sciences chirurgicales : Aline KHAZZAKA
Laboratoire de recherche en neurosciences : Sandra KOBAITER MAARRAWI
Laboratoire de biomécanique et d'imagerie médicale : Ayman ASSI
Laboratoire de cancérologie et agents cancérogènes : Jad CHÉMALY
Centre Jacques Loiselet de génétique et de génomique médicales : Nassim FARÈS
Centre de simulation médicale Ralph Audi : Samia MADI JEBARA

ADMINISTRATION

Assistante du Doyen : Fériale HALAWJI-YAZBECK

Coordinatrice administrative : Sophia JABRI-BACHACHA

Chargeées de support académique : Mireille ABI RACHED KASSIS HARB, Elizabeth CHARBACHI, Madonna CHREIM KMEID, Nancy HOBEIKA, Mona KARAM, Christina MAALOUF, Nancy RIZK NOUAYDER

Chargeées de support administratif : Myrna ABOU CHAHINE HAJ OBEID, Camélia BOUALEG, Rania CHAYA-ARAMOUNI, Thérèse CHALHOUB ABI AAD, Diana HADDAD KHAWAND

Chargeée de communication : Carine BOU ABDO

Agents d'accueil : Mariana BOU SLEIMAN ABOU KHALIL, Nancy LAHAD ABI NADER

CORPS PROFESSORAL

Professeurs

Halim ABOUD, Tony ABDEL MASSIH, Georges ABI TAYEH, Simon ABOU JAOUDÉ, Hicham ABOU ZEID, Ayman ASSI, David ATALLAH, Rabih AZAR, Viviane CHALHOUB, Claudia DJAMBAS KHAYAT, Nassim FARÈS, Marie-Hélène GANNAGÉ YARED, Ismat GHANEM, Soha HADDAD ZEBOUNI, Josiane HÉLOU MALLAT, Roland HENAINE, Hicham JABBOUR, Joseph KATTAN, Assaad KESROUANI, Aline KHAZZAKA, Joseph MAARRAWI, Samia MADI JEBARA, Ronald MOUSSA, Elie NASR, Marwan NASR, Dania NEHMÉ CHELALA, Elie NEMER, Roger NOUN, Simon (EL) RASSI, Moussa RIACHY, Fréda RICHA, Sami RICHA, Toni RIZK, Zakhia SALIBA, Pierre SARKIS, Riad SARKIS, Samy SLABA, Rita SLIM KARAM, Tarek SMAYRA, Viviane TRAK SMAYRA, Aline TOHMÉ, Nagi WAKED, César YAGHI

Professeurs associés

Grace ABI RIZK, Mabel AOUN, Zeina AOUN BACHA, Karine ABOU KHALED, Rami BOU KHALIL, Elias CHÉLALA, Jacques CHOUCAIR, Georges DABAR, Christine DAGHER MAALOUF, Nabil DIAB, Zaki GHORAYEB (ISSP), Samer GHOSN, Kamal HACHEM, Jeanine (EL) HÉLOU, Carla IRANI, Khalil JABBOUR, Zeina KADRI, Fadi (EL) KARAK, Georges KHALIL, Georges KHAYAT, Sandra KOBAITER MAARRAWI, Georges MAALOULY, Nayla MATAR, Rita MEDLEJ, Antoine MELKANE, Lina MENASSA MOUSSA, Nicole NACCACHE, Eliane NASSER AYOUB, Georges NOHRA, Rami RACHKIDI, Youakim SALIBA, Fadi (Hanna) SLEILATY, Boutros SOUTOU, Georges TABET, Nelly ZIADÉ ZOGHBI

Professeur associé invité en mission

Laurent HEKAYEM

Maîtres de conférences

Rami (EL) ABIAD, Walid ABOU HAMAD, Pauline ABOU JAOUDÉ, Joseph AMARA, Joëlle ANTOUN, Fouad AOUN, Hiba AZAR, Riad BEJJANI, Ibrahim BOU ORM, Ghassan CHAKHTOURA, Charbel CHALOUHI, Rabih (EL) CHAMMAY, Alain CHEBLY, Remy DAOU, Bassam EID, Bassem HABR, Elie HADDAD, Maya HALABI, Carine HARMOUCHE, Rita (EL) HAYECK, Elie HÉLOU, Lamisse KARAM, Nadine (EL) KASSIS, Carole KESROUANI, Ziad KHABBAZ, Nadim KHOUEIR,

Hampig KOURIE, Firas (EL) MASRI, Abir MASSAAD, Michael OSSEIS, Sandra SABBAGH, Mayssa SAFIEDDINE, Hussein SALAMÉ NASSEREDDINE, Gebrael SALIBA, Amer SEBAALY, Paul Henri TORBEY

Chargeés d'enseignement

Lynn ABDO, Chadi ABI AZAR, Ghada ABI KARAM, Naji ABOU JALAD, Samer ABOU ZEID, Marianne ALAM, Amale AOUN CHERFANE, Edgard ASMAR, Ralph ASSILY, Nakhlé AYOUB, Farès AZOURY, Ziad BASSIL, Kassem BDEIRI, Naïm BEJJANI, Chadi BRAODY, Alexandre CHAKKAL, Nabil CHEHATA, Jad CHEMALY, Marwan CHEMALY, Antoine CHOUCAIR, Elie CHOUEIRY, Magda CHOUEIRY, Ronald DAHER, Iskandar DAOU, Linda DAOU, Roland EID, Elie ETER, Amine FIKANI, Serge FINIANOS, Antoine GERMANOS, Antoine GHANEM, Joseph GHARIOUS, Nada GHORAYEB, Carla (EL) HABER, Charline HACHEM, Christine (EL) HAGE, Gilles (EL) HAGE, Georges HAJJ, Gilbert HÉLOU, Elham HOBEIKA, Hadi JALKH, Souheil KARA'A, Rita KARAM SAAB, Anthony KASSAB, Abir KHADDAJ, Joëlle KHADRA, Toufic KIKANO, Jocelyne KYRIAKOS, Dina MADDAH, Linda MAHFOUZ, Toni MANSOUR, Elie MASSOUD, Christian MATTA, Raymond MIKHAEL, Jean MOUAWAD, Pierre MOUAWAD, Toni (EL) MURR, Joseph NAKAD, Malek NASSAR, Charbel NASSER, Georges NAWFAL, Mario NOUJAIM, Lara RAFFOUL, Jihane ROHAYEM, Ghina SAADE, Rindala SALIBA, Souha SALIBA, Philippe SANIOUR, Anthony SAROUFIM, Fadi (Tanios) SLEILATY, Maroun SOKHN, Farid STEPHAN, Adel TABCHY, Carla TOHME, Joanna TOHMÉ, Chadi WAKED, Jad WAKIM, Saria WAKIM, Tonine YOUNAN FARAH, Myriam ZARZOUR, Émile ZEIN, Samer ZOGHAIB, Antoine ZOGHBI

Chargeés de cours

Gloria ABDO, Guy ACHKOUTY, Joumana ALI ZEINEDDINE, Ghassan AWAR, Georges E. AZAR, Walid BOU RACHED, Charbel BOU YAZBEK, Aïda CHAÏB GHOSN, Nadine CHALLITA, Carole CHERFAN, Daniel CHERFAN, Paméla CHKAIBAN, Alain DAHER, Patrick (EL) HAYEK, Gaby HAYKAL, Patricia FADEL, Joyce HABER, Jad HABIB, Michelle HADDAD, Georges HADDAD, Ramzi HADDAD, Ihab HAJ HASSAN, Joseph HATEM, Sani HLAIS, Robert HOBEIKA, Elias JARADÉ, Antoine KAHWAJI, Hala KAI, Zeina KANSO, Elie KASSABIAN, Anwar KHABBAZ, Carla KHATER, Ziad KHOUEIR, Alexandra KHOURY, Maroun KHREICH, Vanessa LATTOUF, Thérèse MAROUN, Alexandre MONNIER, Nada NAJEM NEMR, Hala (EL) RAMI, Carole SAADÉ RIACHI, Nicole SAYEGH, Nagi SOUAIBY, Samah (EL) TAWIL, Marie-Bernadette TAOUTEL, Marie TOMB, Nelly Rita YAZBECK, Joumana ZACCA FARKOUEH, Marouan ZOGHBI

DIPLÔMES

- Diplôme de docteur en médecine
- Master en sciences biologiques et médicales, options : biomécanique et imagerie médicale ; génétique et biologie moléculaire ; neurosciences ; physiologie et physiopathologie ; Cancérologie et agents cancérogènes.
- Doctorat en sciences biologiques et médicales.
- Diplôme universitaire en médecine, options : microchirurgie, laparoscopique, handicap mental et sensoriel, addictologie, éducation en sciences de la santé.

DÉBOUCHÉS

- Médecin généraliste.
- Médecin spécialiste.
- Travail de recherche.

FRAIS DE SCOLARITÉ

Diplôme de docteur en médecine (PCEM—DCEM-TCEM 6^e année) : 302 dollars américains frais et 10 935 000 livres libanaises (pour le 1^{er} semestre), soit 424 en contre-valeur dollars américains frais (taux du dollar = 89 500 LL).

Diplôme de docteur en médecine (TCEM-7^e année) : 148 dollars américains frais et 5 728 000 livres libanaises (pour le 1^{er} semestre), soit 212 en contre-valeur dollars américains frais (taux du dollar = 89 500 LL).

Master en sciences biologiques et médicales, options : biomécanique et imagerie médicale ; génétique et biologie moléculaire ; neurosciences ; physiologie et physiopathologie ; Cancérologie et agents cancérogènes : 91 dollars américains frais et 3 490 000 livres libanaises (pour le 1^{er} semestre), soit 130 en contre-valeur dollars américains frais (taux du dollar = 89 500 LL).

Doctorat en sciences biologiques et médicales : 76 dollars américains frais et 2 865 00 livres libanaises (pour le 1^{er} semestre), soit 108 en contre-valeur dollars américains frais (taux du dollar = 89 500 LL).

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES DU RÈGLEMENT INTÉRIEUR

DISPOSITIONS SPÉCIFIQUES PAR CYCLE

GÉNÉRALITÉS SUR LES FORMATIONS MÉDICALES

La formation initiale (études médicales pré-doctorales)

Les études médicales pré-doctorales sont organisées en trois cycles d'études aboutissant au Diplôme de docteur en médecine.

- Le premier cycle d'études médicales (PCEM : niveau licence), correspond habituellement à six semestres, auxquels s'inscrit l'étudiant au rythme de 15 à 30 crédits par semestre.
- Le deuxième cycle d'études médicales (DCEM : niveau master), correspond habituellement à quatre semestres, au rythme de 30 crédits par semestre.
- Le troisième cycle d'études médicales (TCEM : niveau doctorat), composé de deux années d'internat dans des services hospitaliers (trois semestres par an en comptabilisant les semestres d'été), couplées à des enseignements théoriques et à la préparation d'une thèse de recherche.

La formation spécialisée (études postdoctorales)

Un enseignement postdoctoral assure une formation dans les différentes spécialités médicales, formation conforme aux dispositions de la loi libanaise et sanctionnée par un diplôme de spécialité délivré par la Faculté. Il est organisé par le CEPD (Comité de l'enseignement postdoctoral).

Les étudiants accèdent à cet enseignement en fonction de leur classement à un concours organisé aux environs du mois de juin de chaque année, qui prend en compte une partie des notes des études pré-doctorales de médecine.

Le règlement du premier cycle d'études médicales (PCEM) est conforme aux dispositions communes du règlement des études à L'USJ. Les dispositions spécifiques au PCEM sont présentées ci-dessous.

Article 1- Modalités d'admission au PCEM

L'admission au PCEM se fait par voie de concours. À cet effet, deux concours sont annuellement organisés par la Faculté de médecine, le premier, au mois de février et le second, au mois de juillet. Les modalités d'admission sont présentées dans la brochure « Dossier d'admission », établie annuellement à cet effet.

Article 2- Contenu de la formation en PCEM

Le programme du PCEM assure une formation universitaire dans les sciences fondamentales utiles aux études médicales ainsi qu'une formation de base dans les disciplines qui décrivent l'être humain normal et qui introduisent la physiopathologie de l'être humain malade.

Article 3- Unités d'enseignement

Chaque UE représente une unité indépendante, qu'elle soit disciplinaire ou optionnelle, que l'étudiant doit valider au cours du semestre. Un système d'UE prérequis permet de garder la cohérence des programmes. À la Faculté de médecine, un étudiant ne peut s'inscrire à certaines UE sans avoir suivi les prérequis correspondants.

Article 4- Programme du PCEM et organisation des semestres

Les études sont organisées en semestres indépendants, chacun d'une durée de 14 semaines effectives d'enseignement.

Le programme du PCEM a normalement une durée de 6 semestres réguliers, mais l'étudiant est autorisé à adapter cette durée à son rythme personnel, à condition de ne pas excéder une durée totale de 8 semestres (quatre années académiques).

Le cycle capitalise un total de 180 crédits dont 136 crédits sont disciplinaires obligatoires, 9 crédits sont obligatoires et de culture générale, et 35 crédits sont optionnels. Les crédits optionnels doivent être choisis sur la liste des unités d'enseignement (UE) optionnelles proposées par la Faculté de médecine (23 crédits d'optionnelles fermées) et par d'autres Facultés et Instituts de l'USJ (12 crédits d'optionnelles ouvertes).

Les crédits de matières optionnelles exigées par l'Université sont répartis entre les matières obligatoires et optionnelles fermées.

Article 5- Inscription et période de grâce

L'étudiant s'inscrit normalement à 30 crédits par semestre. Mais il peut être autorisé par la direction de l'institution et à condition qu'il ne soit pas en difficulté, à dépasser ce seuil jusqu'à une limite semestrielle de 36 crédits et une limite annuelle de 75 crédits (inclus le semestre d'été, en cas d'ouverture exceptionnelle de l'UE). Toute inscription exceptionnelle >36 crédits nécessite obligatoirement un avis favorable du Doyen et par la suite, une dérogation du Recteur. [Cf. article 2 p.5].

L'inscription aux unités d'enseignement est effectuée durant les deux semaines qui précèdent le début du semestre. L'étudiant est autorisé à modifier son choix en se retirant de certaines UE (un maximum de deux) au cours d'une période de grâce, normalement d'une semaine. Passé ce délai, toutes les inscriptions deviennent définitives.

Article 6- Validation des acquis au niveau de chacune des UE

Les études sont organisées en semestres indépendants, chacun d'une durée de 14 semaines effectives d'enseignement, suivies de deux semaines d'examens.

L'évaluation de l'étudiant se fait par des épreuves sanctionnelles finales. Dans certains cas, des épreuves partielles formatives ou sanctionnelles, suivies d'une épreuve finale, peuvent être appliquées. Enfin, dans une certaine proportion, l'évaluation se fera sous forme de travaux personnels contrôlés (TPC). Pour l'ensemble de ces évaluations, un examen est prévu à la fin de chaque demi-semestre ou semestre. Pour valider une unité d'enseignement, l'étudiant doit obtenir une note supérieure à 60/100 à la moyenne de l'ensemble des examens de cette UE.

Chaque UE a un coefficient de pondération égal au nombre de crédits qui lui est attribué. Il n'existe aucun système de compensation entre les UE.

Il n'y a pas d'examens de rattrapage en cas d'échec à une UE.

L'étudiant qui a échoué une UE, avec une note égale ou supérieure à 50/100, bénéficie d'une réinscription gratuite à cette UE la première fois où elle est à nouveau proposée. À cette reprise, il devra valider l'UE. Au cas d'un deuxième échec (note inférieure à 60/100), l'étudiant doit se réinscrire à cette UE.

L'étudiant qui a échoué à une UE, avec une note strictement inférieure à 50/100, devra s'y inscrire à nouveau lorsque cette UE est proposée.

À savoir que toutes les notes obtenues à une UE (une ou plusieurs inscriptions) figureront dans le relevé de notes de l'étudiant.

Seule la dernière note obtenue à une UE figurera dans le bulletin de notes de l'étudiant.

Article 7- Système de notation et de réajustement des notes Tableau 1 – Système de notation (seuil de passage=60/100)

Si le taux d'échec à une UE dépasse 15%, une procédure de réévaluation de l'examen et de l'enseignement est enclenchée, et peut aboutir à une modification des conditions de passage à l'UE considérée.

Article 8- Validation des acquis et évaluation de la progression des étudiants

Pour rappel, le programme du PCEM a normalement une durée de 6 semestres réguliers, mais l'étudiant est autorisé à adapter cette durée à son rythme personnel, à condition de ne pas excéder une durée totale de 8 semestres (quatre années académiques).

La validation des acquis et la progression des étudiants sont évaluées par un jury composé du Doyen ou son délégué, du président du comité de formation médicale initiale (CFMI), du directeur du PCEM et du directeur du groupe d'évaluation et de docimologie (GEDOC). Quand le jury applique la démarche de vérification des compétences (DVC*), toutes les décisions doivent être approuvées par le Doyen.

À savoir que chaque UE a un coefficient de pondération égal au nombre de crédits qui lui est attribué.

Aucun système de compensation n'existe entre les UE.

*Évaluation du parcours académique et de la situation médico-sociale de l'étudiant.

Article 8.1 - Validation des acquis et évaluation de la progression des étudiants à la fin de chacun des cinq premiers semestres

Au terme de chacun des 5 premiers semestres du PCEM, le jury détermine pour chaque étudiant les UE du semestre qu'il a validées et celles auxquelles il pourra bénéficier d'une réinscription gratuite (50≤ note <60) ou devra se réinscrire d'une façon régulière (<50).

Il calcule sa moyenne du programme (MP) définie comme la moyenne des notes pondérées de toutes les UE suivies depuis le début du cycle (si une UE a été reprise une ou plusieurs fois, c'est la dernière note qui entre dans le calcul de la MP) puis délibère :

- 8.1.1- Si l'étudiant a validé toutes les UE avec une $MP \geq 70/100$, il poursuivra normalement ses études en PCEM.
- 8.1.2- Si l'étudiant a validé toutes les UE avec une $MP < 70/100$, ou si l'étudiant n'a pas validé une ou plusieurs UE (note $< 60/100$) et quelle que soit sa MP, il sera soumis à la DVC à la suite de laquelle il poursuivra en situation de probation ou non, ses études en PCEM.
- 8.1.3- Si l'étudiant est en probation avec une $MP < 60/100$ ou s'il n'a pas capitalisé ≥ 60 crédits en quatre semestres ou ≥ 75 crédits en cinq semestres, il est soumis à la DVC à la suite de laquelle il pourra être autorisé ou non, à poursuivre son PCEM.

Article 8.2 : Validation des acquis et évaluation de la progression des étudiants à la fin du sixième semestre

Au terme du 6^e semestre du PCEM, le jury détermine pour chaque étudiant les UE qu'il a validées, ainsi que sa MP puis délibère :

- 8.2.1- Si l'étudiant a validé les 180 crédits du cycle avec une $MP \geq 70/100$, il valide le PCEM et est autorisé à passer en DCEM.

8.2.2- Si l'étudiant a validé les 180 crédits du cycle avec une $MP < 70/100$, il valide le PCEM, obtient une attestation de réussite au PCEM (qui lui permet, s'il le désire, de s'inscrire « hors cursus médical » à la FM), mais n'est pas autorisé à passer en DCEM. Le jury le soumet à la démarche de DVC à la suite de laquelle il pourra être autorisé, ou non, à s'inscrire à certaines UE déjà réussies avec les scores les plus faibles, au cours d'un ou deux semestres supplémentaires (à condition de ne pas excéder huit semestres pour le PCEM), pour tenter d'augmenter sa MP (au cours de ce ou de ces semestres supplémentaires, la dernière note obtenue à chacune des UE reprises sera comptabilisée pour le calcul de la nouvelle MP).

8.2.3- Si l'étudiant n'a pas validé les 180 crédits, il ne valide pas le PCEM et n'est pas autorisé à passer en DCEM.

8.2.3.1- S'il lui manque un maximum de 5 crédits pour valider le PCEM, il présente les UE échouées en session extraordinaire. Après la session extraordinaire, l'étudiant est soumis à la DVC à la suite de laquelle :

- 8.2.3.1.1- S'il a validé les 180 crédits du cycle avec une $MP \geq 70/100$, il pourra être autorisé ou non, à poursuivre ses études médicales et passer en DCEM.

8.2.3.1.2- S'il a validé les 180 crédits du cycle avec une $MP < 70/100$, ou s'il n'a pas validé les 180 crédits (quelle que soit sa MP), il pourra être autorisé, ou non, à s'inscrire aux UE échouées et à certaines UE déjà réussies avec les scores les plus faibles, au cours d'un ou deux semestres supplémentaires pour tenter de valider les UE échouées et/ou augmenter sa MP (au cours de ce ou de ces semestres supplémentaires, la dernière note obtenue à chacune des UE reprises sera comptabilisée pour le calcul de la nouvelle MP).

Si l'étudiant a validé les 180 crédits du cycle et n'est pas autorisé à passer en DCEM, il obtient une attestation de réussite au PCEM (qui lui permet, s'il le désire de s'inscrire « hors cursus médical » à la FM).

8.2.3.2- S'il lui manque plus de 5 crédits pour valider le PCEM, le jury le soumet à la DVC à la suite de laquelle il pourra être autorisé, ou non, à s'inscrire aux UE échouées et à certaines UE déjà réussies avec les scores les plus faibles, au cours d'un ou deux semestres supplémentaires pour tenter de valider les crédits échoués et/ou d'augmenter sa MP (au cours de cette année supplémentaire, la dernière note obtenue à chacune des UE reprises sera comptabilisée pour le calcul de la nouvelle MP).

N.B. La liste des UE (échouées ou déjà réussies) que l'étudiant décide de reprendre au cours d'une quatrième année supplémentaire (7^e et ou 8^e semestre) doit être définitivement établie en concertation avec le directeur du cycle avant le début de cette année supplémentaire, sans aucune modification possible en cours d'année.

Article 8.3 : Validation des acquis et évaluation de la progression des étudiants au cours ou au terme d'une éventuelle quatrième année supplémentaire du PCEM

Au cours ou au terme de la quatrième année du PCEM, et après les résultats d'une éventuelle session extraordinaire, le jury soumet les étudiants à la DVC à la suite de laquelle :

- 8.3.1. Si l'étudiant a validé les 180 crédits du cycle avec une $MP \geq 70/100$, il valide le PCEM et est autorisé à passer en DCEM.

8.3.2. Si l'étudiant a validé les 180 crédits du cycle avec une $MP < 70/100$, il valide le PCEM mais n'est pas autorisé à passer en DCEM. Il obtient une attestation de validation du PCEM et peut s'inscrire « hors cursus médical » à la FM.

8.3.3. Si l'étudiant n'a pas validé les 180 crédits et quelle que soit sa MP, il ne reçoit pas d'attestation de validation du PCEM et n'est pas autorisé à poursuivre ses études à la FM.

Aucune inscription anticipée n'est autorisée pour l'admission en DCEM.
Cette mesure ne s'applique pas à l'UE "English for specific purposes: Health Studies (HE01).

Article 9- Organisation d'un trimestre d'été

Un trimestre d'été n'est pas prévu de manière systématique. L'enseignement de certaines UE pourrait être assuré au cours du semestre d'été, après décision exceptionnelle du jury de délibération, principalement en fonction des besoins des étudiants qui terminent leur troisième année de PCEM et qui n'ont pas validé 180 crédits et/ou de la présence d'UE avec un taux d'échec supérieur à 30%.

Article 10- Présence aux activités éducatives

La présence est obligatoire à toutes les activités d'apprentissage actif (ED, APP, ARC, etc.) et aux séances d'application pratique (TP, stages cliniques, etc.). Toute absence non justifiée est passible de sanctions.

Article 11- Classement des étudiants

Les étudiants sont classés à la fin du PCEM selon la « moyenne du classement » (pondérée) des notes obtenues aux 180 crédits des UE du PCEM. Dans les UE où l'étudiant a été inscrit plusieurs fois, la note obtenue à la première inscription est utilisée pour le calcul de la moyenne de classement.

Article 12- Admission en DCEM

12.1. L'obtention d'une « moyenne du programme » des notes $\geq 70/100$ aux 180 crédits du PCEM en un maximum de huit semestres (quatre années académiques) permet le passage en DCEM.

12.2. La soumission au conseil de la démarche de vérification des compétences est obligatoire pour permettre le passage en DCEM dans les circonstances suivantes :

* Avoir été en probation ($MP < 70/100$) ou non validation de certains crédits durant un semestre, une ou plusieurs fois au cours du PCEM.

* Avoir validé le PCEM en une durée > 6 semestres réguliers.

Article 13- Modalités de démission du PCEM

La sélection par voie de concours pour l'admission à la Faculté de médecine constitue pour les étudiants sélectionnés un engagement moral qui les lie à la Faculté tout au long de leur parcours universitaire.

Toute volonté de démissionner durant le cursus et avant l'obtention du diplôme est donc sujette au règlement suivant :

Durant le premier cycle d'études médicales, tout étudiant souhaitant arrêter ses études à la FM, devra adresser une lettre de démission au Doyen (en mettant la direction du cycle en cc) avant la fin du mois de mai (trois mois avant le début de l'année universitaire suivante). Le transfert du dossier de l'étudiant à l'université d'accueil se fera uniquement par le secrétariat de la Faculté et l'étudiant devra s'acquitter des frais de ce transfert.

Après cette date, sa demande sera rejetée pour des raisons administratives (le départ de l'étudiant risque d'entraver la planification des programmes, l'organisation des stages hospitaliers, le renouvellement des contrats des moniteurs et des enseignants, etc.).

Tout abandon des études après cette date sera sanctionné par le versement d'un blâme écrit dans le relevé des notes de l'étudiant, et par l'obligation de régler tous les frais de scolarité de l'année universitaire suivante ainsi que des frais de transfert du dossier.

Tout abandon des études en cours d'une année universitaire sera sanctionné par le versement d'un blâme écrit dans le relevé des notes de l'étudiant, et par l'obligation de régler tous les frais de scolarité de l'année universitaire en cours ainsi que des frais de transfert du dossier.

Le règlement du deuxième cycle d'études médicales (DCEM) est conforme aux dispositions communes du règlement des études à L'USJ. Les dispositions spécifiques au DCEM sont présentées ci-dessous.

Article 1- Contenu de la formation en DCEM

Le DCEM assure une formation universitaire dans les sciences cliniques concernant toutes les pathologies médicales et chirurgicales, ainsi qu'une formation de base dans les disciplines qui introduisent les modalités de prise en charge des pathologies.

Article 2- Modalités d'admission au DCEM

L'obtention d'une « moyenne du programme » des notes $\geq 70/100$ aux 180 crédits du PCEM en un maximum de huit semestres (quatre années académiques) permet le passage en DCEM.

Quelle que soit sa nationalité ou sa faculté d'origine, un étudiant est admissible en DCEM s'il satisfait aux modalités de passage du PCEM en DCEM (validation par équivalence de toutes les matières ainsi que du cursus), à condition d'être classé en rang utile au concours d'entrée de la FM-USJ.

Article 3- Programme du DCEM : Unités d'enseignement et crédits

Le programme du DCEM se déroule sur deux années, DCEM1 et DCEM2. Les études sont organisées en quatre semestres indépendants : S1, S2, S3 et S4. Chaque semestre capitalise 30 crédits obligatoires environ et est d'une durée approximative de 14 semaines d'enseignement chacun. Chaque semestre comprend plusieurs UE (ou certificats) ; et chaque UE est dotée d'un nombre de crédits déduit de la charge de travail requise.

L'étudiant a la possibilité de terminer son cycle en 6 semestres si cela est nécessaire pour la validation du DCEM.

Article 4- Validation des acquis au niveau de chacune des UE

L'enseignement de chaque UE est suivi d'une évaluation finale. Des examens partiels peuvent être organisés au cours de l'enseignement de certaines UE. Les UE sont validées indépendamment les unes des autres, et participent à la « moyenne du programme » (MP) de l'étudiant, chacune selon un coefficient proportionnel au nombre de crédits qui lui est alloué. La MP est définie comme la moyenne des notes pondérées de toutes les UE suivies depuis le début du cycle (si une UE a été reprise au cours d'une année supplémentaire, c'est la dernière note qui rentre dans le calcul de la MP).

Pour valider une unité d'enseignement, l'étudiant doit obtenir une note $\geq 60/100$.

L'étudiant qui a échoué à une unité d'enseignement est autorisé à présenter une deuxième session au cours des deux semaines qui suivent la fin des cours du semestre. Si l'étudiant obtient à la 2^e session une note $\geq 60/100$, l'UE est validée ; la note effective sera 60/100, entrera dans le calcul de la MP et sera transcrise sur le relevé de notes. Si l'étudiant obtient à la 2^e session une note $< 60/100$, l'UE est échouée, et cette note rentrera dans le calcul de la MP. La validation du stage d'externat se fait comme pour toute autre matière du DCEM, en obtenant une note de stage $\geq 60/100$. Cette note est la moyenne des notes attribuées aux différentes composantes du stage. En cas d'échec, l'étudiant devra valider un mois supplémentaire de stage durant le mois de juillet de l'année TCEM1, sous la surveillance d'un tuteur nommé par la direction du DCEM. Ce mois de rattrapage remplacera le mois de vacances normalement prévu pour cette année.

En cas d'échec à ce mois de rattrapage, l'étudiant sera soumis à la démarche de vérification des compétences (DVC*) pour prendre les mesures qui lui sont adaptées (voir autres échecs, MP, etc.) En cas d'annulation de stage pour des raisons disciplinaires (absences non justifiées, sanction disciplinaire, etc.), l'étudiant sera également convoqué devant une commission disciplinaire présidée par le Doyen.

* Évaluation du parcours académique et de la situation médico-sociale de l'étudiant.

Article 5- Système de notation et de réajustement des notes Tableau 1 – Système de notation (seuil de passage=60/100)

Après chaque examen, une procédure de validation de l'examen est enclenchée par le Groupe d'évaluation et de docimologie (GEDOC) qui réalise une analyse docimologique des résultats et recueille les commentaires des étudiants. Ceci permet de discuter avec les responsables de l'enseignement de l'UE concernée, les questions qui ne semblent pas être valables, et de modifier leur barème ou les annuler si ceci s'avère pertinent.

Article 6- Validation des acquis et évaluation de la progression des étudiants en DCEM

La validation des acquis et la progression des étudiants sont évaluées par un jury composé du Doyen ou son délégué, du président du comité de formation médicale initiale (CFMI), du directeur du DCEM et du directeur du groupe d'évaluation et de docimologie (GEDOC). Quand le jury applique la démarche de vérification des compétences (DVC*), toutes les décisions doivent être approuvées par le Doyen.

À savoir que chaque UE a un coefficient de pondération égal au nombre de crédits qui lui est attribué.

Aucun système de compensation n'existe entre les UE.

*Évaluation du parcours académique et de la situation médico-sociale de l'étudiant.

Article 6.1 : Validation des acquis et évaluation de la progression des étudiants à la fin des 3 premiers semestres (S1, S2 et S3) du DCEM

Au terme de chacun des 3 premiers semestres du DCEM, et après les résultats de la session rattrapage pour chacun des 3 semestres, le jury détermine pour chaque étudiant les UE du semestre qu'il a validées, ainsi que sa MP (si une UE a été présentée en 2e session, la note de 60/100 entrera dans le calcul de la MP) puis délibère :

- 1- Si l'étudiant a validé toutes les UE avec une MP $\geq 70/100$, il poursuivra normalement ses études en DCEM.
- 2- Si l'étudiant a validé toutes les UE avec une MP $< 70/100$, ou si l'étudiant n'a pas validé une ou plusieurs UE (note $< 60/100$) et quelle que soit sa MP, il poursuit ses études en DCEM en situation de probation. Il sera soumis, si le jury le décide, à la DVC (cf. indications de la DVC, article 9 du DCEM).

Article 6.2- Validation des acquis et évaluation de la progression des étudiants à la fin du 4^e semestre (S4) du DCEM

Au terme du 4^e semestre du DCEM, et après les résultats de la session de rattrapage pour ce semestre, le jury détermine pour chaque étudiant les UE qu'il a validées, ainsi que sa MP (si une UE a été présentée en 2^e session, la note de 60/100 entrera dans le calcul de la MP) puis délibère :

- 1- Si l'étudiant a validé les 120 crédits du cycle avec une MP $\geq 70/100$, il valide le DCEM et est autorisé à passer en TCEM.
- 2- Si l'étudiant a validé les 120 crédits du cycle avec une MP $< 70/100$, il valide le DCEM, obtient une attestation de réussite au DCEM (qui lui permet, s'il le désire, de s'inscrire « hors cursus médical » à la FM), mais n'est pas autorisé à passer en TCEM.

Le jury le soumet à la DVC à la suite de laquelle il pourra être autorisé, ou non, à s'inscrire à certains certificats déjà réussis avec les scores les plus faibles, au cours d'une 3^e année de DCEM, pour tenter d'augmenter sa MP > 70 et passer le cas échéant en TCEM (au cours de cette année supplémentaire, la dernière note obtenue à chacune des UE reprises sera comptabilisée pour le calcul de la nouvelle MP).

- 3- Si l'étudiant n'a pas validé les 120 crédits avec un nombre de certificats échoués ≤ 4 , il ne valide pas le DCEM et n'est pas autorisé à passer en TCEM. Il présente néanmoins les certificats échoués en session extraordinaire. Après la session extraordinaire, l'étudiant est soumis à la DVC à la suite de laquelle :

- a. Si l'a validé les 120 crédits du cycle avec une MP $\geq 70/100$, il pourra être autorisé, ou non, à poursuivre ses études médicales et passer en TCEM.
- b. Si l'a validé les 120 crédits du cycle avec une MP $< 70/100$, ou s'il n'a pas validé les 120 crédits, et quelle que soit sa MP, il pourrait être autorisé, ou non, à s'inscrire aux certificats échoués et/ou à certains certificats déjà réussis avec les scores les plus faibles, au cours d'une 3^e année de DCEM, pour tenter de valider les crédits échoués et/ou d'augmenter sa MP (au cours de cette année supplémentaire, la dernière note obtenue à chacune des UE reprises sera comptabilisée pour le calcul de la nouvelle MP).

S'il n'est pas autorisé par la DVC à s'inscrire à une troisième année et il a validé les 120 crédits, il obtient une attestation de réussite au DCEM (qui lui permet, s'il le désire, de s'inscrire « hors cursus médical » à la FM).

S'il n'est pas autorisé par la DVC à s'inscrire à une troisième année et n'a pas validé les 120 crédits, il ne reçoit pas d'attestation de réussite et est exclu de la FM.

- 4- Si l'étudiant n'a pas validé les 120 crédits avec un nombre de certificats échoués > 4 , il ne valide pas le DCEM, n'est pas autorisé à passer en TCEM, et n'est pas autorisé à présenter une session extraordinaire.

Le jury le soumet à la DVC à la suite de laquelle il pourra être autorisé, ou non, à s'inscrire aux certificats échoués et à certains certificats déjà réussis avec les scores les plus faibles, au cours d'une 3^e année de DCEM, pour tenter d'augmenter sa MP (au cours de cette année supplémentaire, la dernière note obtenue à chacune des UE reprises sera comptabilisée pour le calcul de la nouvelle MP).

N.B. La liste des UE (échouées ou déjà réussies) que l'étudiant décide de reprendre au cours d'une troisième année supplémentaire (5^e et ou 6^e semestre) doit être définitivement établie en concertation avec le directeur du cycle avant le début de cette année supplémentaire, sans aucune modification possible en cours d'année.

Article 6.3- Validation des acquis au cours et à la fin d'une éventuelle troisième année de DCEM

Au cours ou au terme de la 3^e année du DCEM, et après les résultats d'une éventuelle session de rattrapage, le jury soumet les étudiants à la DVC à la suite de laquelle :

1. Si l'étudiant a validé les 120 crédits du cycle avec une MP $\geq 70/100$, il valide le DCEM et est autorisé à passer en TCEM.
2. Si l'étudiant a validé les 120 crédits du cycle avec une MP $< 70/100$, il valide le DCEM mais n'est pas autorisé à passer en TCEM. Il obtient une attestation de validation du DCEM, qui lui permet de s'inscrire « hors cursus médical » à la FM.

3. Si l'étudiant n'a pas validé les 120 crédits et quelle que soit sa MP, il n'obtient pas d'attestation de validation du DCEM et n'est pas autorisé à poursuivre ses études à la FM.

Article 7- Présence aux activités éducatives

La présence est obligatoire à toutes les activités d'apprentissage actif (ED, APP, ARC, etc.) et aux séances d'application pratique (TP, stages cliniques, etc.). Toute absence non justifiée est passible de sanctions.

Pénalité en cas d'absence aux ED : ôter 1% de la note finale pour une première absence non justifiée et 3% pour l'absence suivante dans le même certificat. À la 3^e absence à un ED, le certificat sera invalidé et l'accès à l'examen final interdit. L'étudiant aura 0 à cette session finale et n'obtiendra que 60/100 au rattrapage.

Pénalité en cas d'absence aux stages cliniques : en cas d'absence non justifiée à un stage clinique, le stage sera invalidé, l'étudiant obtiendra un 0 et cette note comptera dans le calcul de la moyenne globale des stages d'externat.

En cas d'absences répétées à plusieurs stages cliniques (voir article 4).

Article 8- Classement des étudiants

Les étudiants sont classés à la fin du DCEM selon la moyenne des notes obtenues en première session aux 120 crédits des matières du DCEM.

Article 9- Admission en TCEM

Article 9.1- La réussite aux 120 crédits et l'obtention d'une « moyenne du programme » $\geq 70/100$ en un maximum de trois années académiques permet à l'étudiant de poursuivre ses études médicales en TCEM.

Article 9.2- La soumission au conseil de la démarche de vérification des compétences est obligatoire pour permettre le passage en TCEM dans les circonstances suivantes :

- * Avoir été en probation une ou plusieurs fois au cours du DCEM.
- * Avoir validé le DCEM en une durée > 4 semestres réguliers.
- * Avoir validé par 2^e session trois UE ou plus au cours d'un des quatre semestres du DCEM.
- * Avoir validé par 2^e session plus de cinq UE au cours des quatre semestres du DCEM.
- * En cas de stage non validé après le mois de rattrapage sans aucun autre échec en DCEM.

Aucune inscription anticipée n'est autorisée pour l'admission en TCEM.

Article 10- Impact d'une sanction disciplinaire

Si, au cours du DCEM, l'étudiant reçoit suite à un Conseil de discipline, un blâme ou toute autre sanction supérieure, il ne sera plus autorisé à présenter le concours du CEPD.

Article 11- Modalités de démission du DCEM

La sélection par voie de concours pour l'admission à la Faculté de médecine constitue pour les étudiants sélectionnés un engagement moral qui les lie à la Faculté tout au long de leur parcours universitaire.

Toute volonté de démissionner durant le cursus et avant l'obtention du diplôme est donc sujette au règlement suivant :

Tout étudiant en 1^{re} année du DCEM souhaitant arrêter ses études à la FM, devra adresser une lettre de démission au Doyen (en mettant la direction du cycle en cc) avant la fin du mois de mai (trois mois avant le début de l'année universitaire suivante).

Tout étudiant en 2^e (ou en 3^e) année du DCEM souhaitant arrêter ses études à la FM, devra adresser une lettre de démission au Doyen (en mettant la direction du cycle en cc) avant la fin du mois de mars de l'année académique en cours (trois mois avant la date du choix des stages du TCEM1).

Le transfert du dossier de l'étudiant à l'université d'accueil se fera uniquement par le secrétariat de la Faculté et l'étudiant devra s'acquitter des frais de ce transfert.

Après ces différentes dates, la demande sera rejetée pour des raisons administratives (le départ de l'étudiant risque d'entraver la planification des programmes, l'organisation des stages hospitaliers, le renouvellement des contrats des moniteurs et des enseignants, etc.).

Tout abandon des études après ces dates sera sanctionné par le versement d'un blâme écrit dans le relevé des notes de l'étudiant, et par l'obligation de s'acquitter de tous les frais de scolarité de l'année universitaire suivante ainsi que des frais de transfert du dossier.

Tout abandon des études en cours d'une année universitaire sera sanctionné par le versement d'un blâme écrit

dans le relevé des notes de l'étudiant, et par l'obligation de s'acquitter de tous les frais de scolarité de l'année universitaire en cours ainsi que des frais de transfert du dossier.

AIDE-MÉMOIRE :

- 1- La note à la première session de la première inscription (réussite ou échec) à une UE sera considérée pour le calcul de la « moyenne du classement » d'un étudiant.
- 2- La note de réussite à une UE à la première session sera comptabilisée pour le calcul de la « moyenne du programme » d'un étudiant.
- 2'- La note de 60/100 est retenue en cas de réussite à une session de rattrapage ou à une session extraordinaire et sera comptabilisée pour le calcul de la « moyenne du programme »,
- 3- En cas de réinscription à une matière (année supplémentaire), la dernière note sera retenue pour le calcul de la nouvelle « moyenne du programme ».
- 4- À savoir qu'en cas de deux inscriptions, toutes les notes obtenues à une UE figureront dans le relevé de notes de l'étudiant.
- 5- Seule la dernière note de réussite à une UE, en cas de réinscription, figurera dans le bulletin de notes de l'étudiant.

Le règlement du troisième cycle d'études médicales (TCEM) est conforme aux dispositions communes du règlement des études à L'USJ. Les dispositions spécifiques au TCEM sont présentées ci-dessous.

Pour s'inscrire en TCEM, il faut avoir obligatoirement avoir validé le PCEM et le DCEM. Aucune inscription anticipée n'est autorisée pour l'admission en Doctorat.

Objectifs d'études du TCEM

Ce cycle a pour objectif d'offrir au futur médecin une formation solide théorique et clinique le rendant capable de diagnostiquer différenciellement, à partir des principaux motifs de consultation, les maladies prévalentes, urgentes, graves, exemplaires, prévenables ou traitables, de traiter adéquatement celles qui ne sont pas du recours du spécialiste, et de prendre en charge correctement celles qu'il réfère au spécialiste. Ce futur médecin sera également initié et préparé à s'intégrer à des équipes de médecine communautaire, à proposer des actions préventives efficaces, à éduquer la population, à intervenir dans une optique sanitaire et économique adéquate, et à collaborer étroitement avec les autres professionnels de la santé, en gérant efficacement sa pratique et en contribuant positivement au bon fonctionnement de la structure sanitaire dans laquelle il exerce. Ce futur médecin sera aussi formé pour continuer à acquérir les connaissances et les performances nouvelles dans le champ médical et à s'investir dans le domaine de la recherche.

Durant ce cycle, il devra apprendre à utiliser les langues française, anglaise et arabe pour rédiger un texte scientifique médical et pour faire une présentation orale.

Modalités d'admission au TCEM

L'obtention d'une « moyenne du programme » des notes $\geq 70/100$ aux 120 crédits du DCEM en un maximum de six semestres réguliers (trois années académiques) permet le passage en TCEM.

Quelle que soit sa nationalité ou sa faculté d'origine, un étudiant est admissible en TCEM, s'il satisfait les modalités de passage du PCEM en DCEM et du DCEM en TCEM (validation par équivalence de toutes les matières ainsi que du cursus), à condition d'être classé en rang utile au concours d'entrée de la FM-USJ.

PREMIÈRE ANNÉE DU TCEM (TCEM1)

Article 1- Contenu de la formation

Au cours de cette année, les étudiants effectuent des stages cliniques à l'Hôtel-Dieu de France exclusivement. Au cours de ces stages, auxquels la présence est obligatoire (toute absence non justifiée est passible de sanctions) les étudiants doivent :

- 1- Participer aux activités du service :
 - Assurer l'examen et le suivi des patients
 - Rédiger les observations et les notes de suivi (en prenant soin de les dater et les signer)
 - Atteindre les objectifs du stage qui figurent dans le livret remis aux étudiants
- 2- Participer aux séances d'ARC (Apprentissage au raisonnement clinique)
- 3- Assister aux conférences (une présence $> 70\%$ est exigée sous peine de sanction)

4- Assister à l'enseignement du Certificat de synthèse clinique et thérapeutique (CSCT).
À savoir qu'à chacune des sessions d'examen du CSCT, une évaluation de 60 minutes sera consacrée à l'enseignement offert dans le cycle des conférences.

Article 2- Les évaluations et les examens en TCEM1

1- Une évaluation des stages par les médecins du service. Cette évaluation se base essentiellement sur :

- la présence effective de l'étudiant dans le service
- la participation aux activités du service
- la réalisation des objectifs : connaissances, aptitude, attitude
- la rédaction des observations et des notes de suivi.

Un stage est validé si la note est $\geq 10/20$. La réussite à l'ensemble des stages requiert une moyenne $\geq 12/20$. L'annulation d'un stage (absences répétées, sanction disciplinaire, etc.) est sanctionnée par une note de 0/20 qui sera retenue comme note définitive du stage en question.

La note des stages compte pour 30% de la note finale.

Au cas où un stage n'est pas validé ou annulé, il devra être recommandé soit durant le mois de vacances de l'année TCEM1, soit après la fin de l'année TCEM2, si le mois de vacances de la 1^{re} année est déjà pris, ce qui risque de retarder l'obtention du Diplôme de docteur en médecine.

Si un étudiant cumule deux stages non validés au cours d'une année, il devra recommencer son année.

Si un étudiant a reçu un blâme ou toute autre sanction supérieure, il ne sera plus autorisé à présenter le concours du CEPD et son stage ne sera pas validé.

2- Un ECOS (Examen clinique objectif et structuré) est organisé au mois de juin. Cet examen compte pour 30% de la note finale de fin d'année. La note de passage est de 12/20.

3- Un examen écrit de CSCT (Certificat de synthèse clinique et thérapeutique) est organisé semestriellement : la note finale compte pour 40% de la note de fin d'année. La note de passage est de 12/20. À la fin de l'année universitaire, les résultats sont soumis à un jury nommé par le Doyen.

Article 3- Conditions de validation du TCEM1

* Avoir réussi l'ECOS, l'examen du CSCT et l'évaluation des stages en obtenant sur chacun d'eux une note supérieure ou égale à 60/100. L'échec aux stages cliniques entraîne le redoublement de l'année.

* Un étudiant qui a obtenu sur l'ensemble des évaluations un total égal ou supérieur à 60/100, mais qui n'a pas réussi l'examen du CSCT et/ou l'ECOS (note $< 60/100$), doit obligatoirement passer un examen structuré de rattrapage (oral avec ou sans écrit). Si cet examen de rattrapage comporte les deux composantes, l'examen écrit sera pondéré à 25% et l'oral à 75%.

* Un étudiant qui a obtenu sur l'ensemble des évaluations un total compris entre 50 et 60/100 passe devant un jury de délibération nommé par le doyen. Il appartient à ce jury de statuer sur la possibilité d'un examen de rattrapage ou d'un redoublement de l'année.

* Un étudiant qui a obtenu sur l'ensemble des évaluations un total inférieur à 50/100 redoublera l'année.

NB : 1- La note de la première session sera considérée pour les besoins de classement ; 2- En cas de réussite à la 2^e session, il obtiendra 60.00 et cette note figurera dans le relevé des notes de l'étudiant.

Aucune autorisation de tripler la TCEM1 ne sera accordée.

DEUXIÈME ANNÉE DU TCEM (TCEM2)

Article 1- Contenu de la formation

Au cours de cette année, les étudiants effectuent des stages cliniques à l'Hôtel-Dieu de France et dans des hôpitaux agréés par la Faculté. Au cours de ces stages, auxquels la présence est obligatoire (toute absence non justifiée est passible de sanctions) les étudiants doivent :

1- Participer aux activités du service

- assurer l'examen et le suivi des patients
- rédiger les observations et les notes de suivi (en prenant soin de les dater et les signer)
- atteindre les objectifs du stage qui figurent dans le livret remis aux étudiants

2- Participer aux séances d'ARC

3- Assister aux conférences (une présence $>70\%$ est exigée sous peine de sanction)

4- Rédiger et valider une thèse.

Article 2- Les évaluations et les examens en TCEM2

1-Une évaluation des stages par les médecins du service. Cette évaluation se base essentiellement sur :

- la présence effective de l'étudiant dans le service
- la participation aux activités du service
- la réalisation des objectifs : connaissances, aptitude, attitude
- la rédaction des observations et des notes de suivi.

Un stage est validé si la note est $\geq 10/20$. La réussite à l'ensemble des stages requiert une moyenne $\geq 12/20$. L'annulation d'un stage (absences répétées, sanction disciplinaire) est sanctionnée par une note de 0/20 qui sera retenue comme note définitive du stage en question.

La note des stages compte pour 30% de la note finale.

Au cas où un stage n'est pas validé ou annulé, il devra être recommencé après la fin de l'année TCEM2, ce qui risque de retarder l'obtention du Diplôme de docteur en médecine.

Si un étudiant a deux stages non validés au cours d'une année, il devra recommencer son année.

Si un étudiant a reçu un blâme ou toute autre sanction supérieure suite à un conseil de discipline, il ne serait plus autorisé à présenter le concours du CEPD et son stage ne sera pas validé.

2- Un ECOS (Examen clinique objectif et structuré) est organisé chaque semestre. Ces deux examens ECOS comptent pour 25% de la note finale de fin d'année. La note de passage est de 12/20.

3- Un examen écrit final. Il compte pour 30% de la note de fin d'année. La note de passage est de 12/20.

4- La thèse de fin d'études est préparée au cours des 2 années du programme du TCEM. Elle est soumise au jury nommé par le responsable des thèses. La note de passage est de 12/20. Elle compte pour 15% de la note finale.

L'obtention du diplôme de fin d'études est conditionnée par la validation de la thèse.

À la fin de l'année universitaire, les résultats sont soumis à un jury nommé par le Doyen.

Article 3- Conditions de validation de l'année TCEM2

• Avoir obtenu sur l'ensemble ECOS, examen écrit final et évaluation des stages, un total égal ou supérieur à 60/100.

• Avoir réussi l'ECOS et l'examen écrit final en obtenant sur chacun d'eux une note supérieure ou égale à 60/100.

• Avoir validé les stages cliniques et réussi la thèse.

• Un étudiant qui a obtenu sur l'ensemble des évaluations un total égal ou supérieur à 60/100, mais qui n'a pas réussi l'examen écrit final et/ou l'ECOS (note $< 60/100$), doit obligatoirement les valider par un examen structuré de rattrapage (oral avec ou sans écrit). Si cet examen de rattrapage comporte les deux composantes, l'examen écrit sera pondéré à 25% et l'oral à 75%.

Un étudiant qui n'a pas validé sa thèse doit la compléter et la présenter de nouveau au jury avant l'obtention de son diplôme.

• Un étudiant qui a obtenu sur l'ensemble des évaluations un total compris entre 50 et 60/100 passe devant un jury de délibération nommé par le Doyen. Il appartient à ce jury de statuer sur la possibilité d'un examen de rattrapage ou sur le redoublement de l'année.

• Un étudiant qui a obtenu sur l'ensemble des évaluations un total inférieur à 50/100 redoublera l'année.

NB : 1- La note de la première session sera considérée pour les besoins de classement ; 2- En cas de réussite à la 2^e session, il obtiendra 60.00 et cette note figurera dans le relevé des notes de l'étudiant.

Aucune autorisation de tripler la TCEM2 ne sera accordée.

Article 4- Modalités de démission du TCEM

La sélection par voie de concours pour l'admission à la Faculté de médecine constitue pour les étudiants sélectionnés un engagement moral qui les lie à la Faculté tout au long de leur parcours universitaire.

Toute volonté de démissionner durant le cursus et avant l'obtention du diplôme est donc sujette au règlement suivant :

1- Tout étudiant en 1^{re} année du TCEM souhaitant arrêter ses études à la FM, devra adresser avant la fin du mois de mars (c'est-à-dire trois mois avant la prise de fonction d'interne de 7^e année), une lettre de démission au Doyen (en mettant la direction du cycle en cc). L'étudiant devra continuer à assumer ses responsabilités jusqu'à la fin de l'année universitaire en cours.

Le transfert du dossier de l'étudiant à l'université d'accueil se fait uniquement par le secrétariat de la Faculté et l'étudiant devra s'acquitter des frais de ce transfert.

Après cette date, la demande sera rejetée pour des raisons administratives (le départ de l'étudiant risque d'entraver la planification des programmes, l'organisation des stages hospitaliers, le renouvellement des contrats des moniteurs et des enseignants, etc.).

- En cas de non-respect des délais et d'abandon du poste après cette date, cet étudiant fera l'objet d'une poursuite judiciaire et sera sanctionné par le versement d'un blâme écrit dans son relevé des notes, et par l'obligation de s'acquitter de tous les frais de scolarité de l'année universitaire suivante ainsi que des frais de transfert du dossier.
- Tout abandon des études en cours de la 6^e année universitaire fera l'objet d'une poursuite judiciaire et sera sanctionné par le versement d'un blâme écrit dans le relevé des notes de l'étudiant, et par l'obligation de s'acquitter de tous les frais de scolarité de l'année universitaire en cours ainsi que des frais de transfert du dossier.
- 2-Tout abandon des études en cours de la 7^e année universitaire fera l'objet d'une poursuite judiciaire et sera sanctionné par le versement d'un blâme écrit dans le relevé des notes de l'étudiant, et par l'obligation de s'acquitter de tous les frais de scolarité de l'année universitaire en cours ainsi que des frais de transfert du dossier.

Le choix d'un poste de résident après sa réussite au concours de CFMS constitue pour l'étudiant un engagement pour la poursuite de sa formation en 1^{re} année de résidanat (troncs communs, pédiatrie, anesthésie-réanimation). Tout désistement après cette date expose le futur résident à un blâme qui sera inscrit dans son relevé de notes. À savoir que les blâmes inscrits dans les relevés de notes seront communiqués aux instances des établissements d'accueil (ARES, ULB, UCL, ECFMG, AP-HP ou autre).

ANNEXE 1

Gestion d'une absence d'un étudiant en médecine

1- Toute hospitalisation d'un étudiant en médecine doit être notifiée avant le troisième jour ouvrable suivant l'hospitalisation. L'étudiant (ou un membre de sa famille) doit faire parvenir au secrétariat du Service des affaires étudiantes (SAE), un rapport médical détaillé de la part de son médecin traitant. Une fois rétabli, l'étudiant doit se présenter en personne au SAE muni d'un résumé de son hospitalisation durant la période de l'arrêt-maladie ou tout au plus le premier jour de sa reprise des activités universitaires.

2-Toute autre absence secondaire à une situation médicale ne justifiant pas une hospitalisation doit être examinée obligatoirement par le Centre de santé communautaire de l'USJ (Campus des sciences médicales) ou par un médecin de l'HDF qui peut délivrer, le cas échéant, un certificat d'arrêt-maladie.

Nb : Tout problème relatif à l'application de cette procédure doit être signalé au SAE.

1-2a Au cas où l'absence de l'étudiant ne coïncide pas avec un examen, deux cas de figures sont possibles :

- Si la période ne dépasse pas une semaine, le SAE peut éventuellement suggérer à l'étudiant une rencontre avec un de ses conseillers. Cette rencontre facultative a pour objectif d'offrir le soutien académique adéquat pour aider l'étudiant à compenser les lacunes accumulées pendant son absence.

- Si la période d'arrêt-maladie dépasse une semaine, la rencontre de l'étudiant et/ou d'un membre de sa famille par un conseiller du SAE devient obligatoire. La fréquence des rencontres sera appréciée par le conseiller. Après l'étude du dossier et l'appréciation des préjudices possibles sur le rendement académique de l'étudiant, au cours du semestre en cours, le SAE envoie une lettre au directeur du programme pré-doctoral pour prendre les mesures jugées adéquates.

- À savoir que selon le règlement en vigueur, les absences sont tolérées jusqu'à 30% des périodes de l'enseignement d'une unité d'enseignement (UE).

1-2b Au cas où l'absence de l'étudiant coïncide avec un examen partiel ou final, le dossier sera examiné par un comité ad hoc formé par le responsable du SAE, le directeur de son programme et le directeur du cursus pré-doctoral. Ces derniers prendront les dispositions suivantes :

Pour les examens partiels :

- En cas d'absence justifiée, le résultat final de l'UE sera ramené sur un total de 100 en modifiant la répartition des proportions de chacun des examens restants.

Pour les examens finaux de la période en question (semestre ou demi- semestre) :

- En cas d'absence justifiée, l'examen final sera remplacé par la session suivante en Licence ou l'examen de rattrapage en Master. Les notes obtenues seront considérées comme résultats définitifs.

- Si l'absence justifiée coïncide avec l'examen de rattrapage, cette situation sera étudiée par le comité ad hoc.
- Dans le programme DCEM, si l'absence justifiée chevauche sur l'examen final et l'examen de rattrapage, l'étudiant est autorisé à présenter l'examen à la session extraordinaire. Les notes obtenues seront considérées comme résultats définitifs.
- Dans le programme PCEM, si l'absence justifiée empêche l'étudiant de capitaliser le nombre de crédits requis pour le passage à un programme supérieur, le dossier de l'étudiant sera référé au comité ad hoc. Aucun passage anticipé en DCEM ne sera autorisé.

À noter que toute absence non justifiée ou suite à une sanction disciplinaire (individuelle ou collective) à un examen entraîne l'attribution d'un zéro à cet examen. Ce zéro comptera pour la moyenne de classement. À sa reprise, la note de réussite dépend du semestre d'inscription de la UE (années régulières d'un cycle versus année supplémentaire) et l'intégration de cette note dans les différentes moyennes sera soumise à l'approbation du DVC.

Gestion d'une absence à un examen en dehors d'un arrêt-maladie

Définition : Décès d'un parent proche (famille nucléaire, grands-parents), mission au nom de l'Université, échange de stage en cas d'un accord préalable.

Cette situation sera discutée cas par cas par les instances facultaires concernées (Doyen, Vice-doyen, Directeur du programme pré-doctoral et du programme concerné, Service des affaires étudiantes, Comité d'évaluation, etc.).

ANNEXE 2

Règlement des bourses d'excellence à partir de l'année 2016-2017

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth offre aux bacheliers résidant au Liban des bourses d'excellence couvrant totalement ou partiellement les frais d'inscription aux crédits exigés dans le premier programme d'études (qui est de trois ans).

1- Les titulaires du baccalauréat libanais

- Peuvent bénéficier d'une bourse complète les titulaires d'un Bac libanais ayant été classés, lors de la 1^{re} session, 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e ou 5^e, au niveau de tout le Liban, dans chacune des quatre séries du Bac, ainsi que les classés, lors de la 1^{re} session, 1^{er}, 2^e, 3^e dans chacune des 4 séries du Bac et dans chacune des six régions administratives libanaises (Mohafazats).
- Peuvent bénéficier d'une demi-bourse, les titulaires d'un baccalauréat libanais ayant été classés, lors de la 1^{re} session, 6^e, 7^e ou 8^e, au niveau de tout le Liban, dans chacune des quatre séries du Bac, ainsi que les classés, lors de la 1^{re} session, 4^e ou 5^e, dans chacune des 4 séries du baccalauréat et dans chacune des six régions administratives libanaises (Mohafazats).

2- Les titulaires du baccalauréat français

Pour être éligible à une bourse d'excellence, le candidat doit être détenteur de la mention « Très bien » au moins.

- a. Peuvent bénéficier d'une bourse complète, les titulaires d'un baccalauréat français ayant obtenu, lors de la première session, sur l'ensemble du territoire libanais, dans la série « Littéraire » une moyenne égale ou supérieure à 17/20. Les bacheliers ayant obtenu dans cette série une moyenne égale ou supérieure à 16,5/20, mais inférieure à 17/20 peuvent bénéficier d'une demi-bourse.
- b. Peuvent bénéficier d'une bourse complète, les titulaires d'un baccalauréat français ayant obtenu, lors de la première session, sur l'ensemble du territoire libanais, dans la série « Économique et sociale » une moyenne égale ou supérieure à 17/20. Les bacheliers ayant obtenu dans cette série une moyenne égale ou supérieure à 16,5/20, mais inférieure à 17/20 peuvent bénéficier d'une demi-bourse.
- c. Peuvent bénéficier d'une bourse complète, les titulaires d'un baccalauréat français ayant obtenu, lors de la première session sur l'ensemble du territoire libanais, dans la série « Scientifique », une moyenne égale ou supérieure à 18,50/20. Les bacheliers ayant obtenu dans cette série une moyenne égale ou supérieure à 18/20, mais inférieure à 18,50/20, peuvent bénéficier d'une demi-bourse. Les bacheliers ayant obtenu dans cette série une moyenne égale ou supérieure à 17,50/20, mais inférieure à 18,00/20, peuvent bénéficier d'un quart de bourse.

Ces dispositions, appliquées depuis l'année universitaire 2016-2017, n'ont pas d'effet rétroactif.

Note importante

Les candidats éligibles à la bourse d'excellence doivent présenter leur demande dans les 30 jours qui suivent la publication des résultats du baccalauréat libanais ou français.

Renouvellement de la bourse

Le bénéficiaire d'une bourse, d'une demi-bourse ou d'un quart de bourse d'excellence doit être classé, à la fin de l'année universitaire, parmi les 15% premiers de son année d'études pour pouvoir bénéficier du renouvellement de la bourse pour l'année suivante. Il appartient au responsable de l'institution concernée de présenter au Vice-recteur aux affaires académiques, avant le début de l'année universitaire, la demande de renouvellement, établie conformément au formulaire « Demande de renouvellement d'une bourse d'excellence » et accompagnée des documents requis.